

Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1952-05-02

Auteur : Rolland de Renéville, André (1903-1962)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Rolland de Renéville, André (1903-1962), Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1952-05-02, 1952-05-02.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 23/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15831>

Copier

Information sur la lettre

Date 1952-05-02

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 17/05/2022 Dernière modification le 28/11/2025

2 Mai 1952

Mon cher Ami

Nous sommes navrés de vous savoir plus souffrant à la suite d'imprudentes tentatives de sortie. Casilda espère que sa peinture n'en n'est pas responsable, et que vous avez d'autres motifs de déplacement que celui de revoir les toiles que vous connaissiez. Du moins c'est ce qu'elle se dit pour se rassurer, et ne pas ajouter le remords au chagrin de vous savoir en proie à une nouvelle crise.

Pour ce qui est de la note que vous pensiez faire, n'en parlons plus.

s'il est vrai que quelques lignes
de vous eussent en pour Cassilda
une grande importance, il va de
soi qu'il est beaucoup plus im-
portant pour elle de ne pas vous
ennuyer.

Puis que vous ne savez pas la note en
question, Cassilda, qui admire les pein-
tures et les écrits de Delucet (lequel
se trouve actuellement à Paris) ne peut
de vous demander si vous pourriez user
de votre amitié avec lui pour lui
demander de la faire?

En vous souhaitant un prompt réta-
blissement mon cher Ami, nous vous
adieu, ainsi je t'embrasse, notre
affectueux souvenir.

André

Cassilda a eu raison de "raser" le por-
trait de vous (que vous aviez vu) : il prend
bien vieillir allure.